

Nux vomica

Jacques Millemann ; Dr. Vét.



I - NOM ET SYNONYMIES

- En Allemand : Brechnußbaum , Krähenaugenbaum, Braunthaler, Strychninbaum
- En Angleterre : Poison nut tree, Quaker button
- En Français : Vomiquier (Noix vomique)
- En botanique : **Strychnos nux vomica L.** = Strychnos colubrina Wight
- En homéopathie : **Nux vomica**
- En abrégé : **Nux v**, pour Clarke et quelques autres : **Nux**

II - NATURE DU REMEDE

1 - NATURE BOTANIQUE

Il s'agit du remède homéopathique obtenu à partir de la noix vomique, fruit du vomiquier. Ce dernier est un arbre des tropiques originaire d'Asie du sud-ouest (Inde, Sri-Lanka, Birmanie, Vietnam ...). Il est également cultivé en Afrique de l'ouest. D'une hauteur d'environ 10-13 mètres, il a des branches d'un gris cendré. Les fleurs gamopétales forment une couronne en tube avant de s'étaler en assiette à 5 pointes. Les feuilles ovales et luisantes portent 3 à 5 nervures. Les fleurs blanches en grappes

éclosent à la saison fraîche et répandent une odeur repoussante. Les fruits , de la taille d'une orange, forment des boules à peau épaisse, à chair mucilagineuse et contiennent deux à cinq graines très dures, en forme de disque à bord plus épais, ressemblant à des boutons. Très dures, d'un diamètre approximatif de 2 cm, de couleur gris-clair, très toxiques, au goût très amer, ces dernières appelées « noix vomiques » à cause de leur caractère émétisant, constituent la source de notre remède.

2 - PLACE SYSTEMATIQUE

Le vomiquier fait partie de la famille des Loganiacées comme l'arbre de Saint-Ignace (*Ignatia amara*) , le jasmin jaune de Virginie (*Gelsemium*)

Famille de Dicotylédones gamopétales Gentianales , tribu des Loganiacées renfermant une vingtaine de genres et environ 500 espèces, surtout tropicales et subtropicales, à ovaire infère, très généralement ligneuses et à feuilles opposées. Elles sont le plus souvent fortement toxiques (Poison de flèches, pour *Gelsemium* et *Nux vomica* ou poison d'épreuve pour « Jugement de Dieu » pour le mbundu, africain n.m. Spéc. (du mpongwé). (*Strychnos icalia* Linn.).

3 – LES LOGANIACEES DE L'HOMÉOPATHE

A – LES PRODUITS

On compte, pour les besoins de l'homéopathe quelques plantes :

- du genre *Brucea*
Brucea antidysenterica
- du genre *Gelsemium*
Gelsemium sempervirens
- du genre *Strychnos* tels
Strychnos ignatiæ
Strychnos nux vomica
Strychnos gaultheriana = *S. malaccaensis* = Hoang nan
Strychnos tieute L. = *Upas tieute*
Strychnos icalia L. utilisé comme poison d'épreuve pourrait se révéler intéressant. De même que
Strychnos toxifera utilisé entre autres pour la production du curare en Calabasse
- Quelques *Spigelia* enfin
Spigelia anthelmia
Spigelia marilandica

En sus il faut mentionner certains dérivés, généralement des alcaloïdes comme Curare : poison de flèche sudaméricain tiré du bois et de l'écorce de plusieurs *Strychnées* dont essentiellement *S. toxifera*, additionné d'autres alcaloïdes comme ceux de *Cocculus arbuta*.

Strychninum
Strychninum nitricum
Strychninum phosphoricum
Strychninum sulphuricum
Strychninum valerianicum
Sempervirine tiré du *Gelsemium* ou jasmin de Virginie

B – ACTION GENERALE

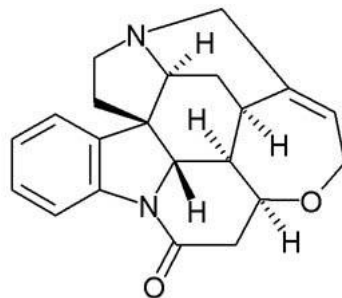
Sous les tropiques les Loganiacées sont souvent utilisés dans les cas de fièvre intermittente (proches parentes des Rubiacées comme la quinine). Ils servent aussi de poison de flèche ou d'épreuve.

Les plantes considérées ont toutes une action sur le système nerveux central. Elles provoquent des crampes réflexes et lèvent les inhibitions entre la sphère psychosensorielle et la sphère psychomotrice, favorisant ainsi les somatisations émotionnelles. Le système sensoriel est plus sensible, douloureusement influençable. Le vague est irritable et hautement réactif.

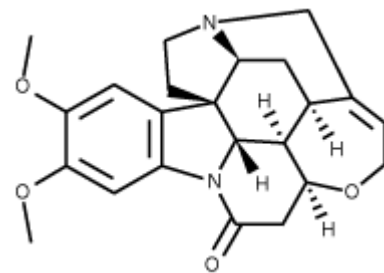
4 - COMPOSITION ET PRINCIPES ACTIFS

La noix vomique contient

- ❖ des Alcaloïdes (2-3%) comme
 - la Strychnine ($C_{21} H_{22} O_2 N_2$)
 - la Brucine ($C_{23} H_{24} O_3 N_2$)



Strychnine



Brucine

- Les Colubrines α et β
- la Pseudostrychnine
- la Vomisine
- la Pseudobrucine
- la Novacine

Strychnine et brucine, ont été isolées par Pelletier et Cavendou en 1818 et sont terriblement amères.

- ❖ des acides comme
 - l'acide chlorogénique
 - l'acide Loganique (dans la pulpe des fruits mais pas dans les graines)
- Des sucres comme
 - le mannose (11%)
 - le galactose (38 %)
- Des Iridoïdes (Loganoside)
- Des matières grasses
- De l'aleurone
- Des traces de cuivre !

5 - MODE DE PREPARATION

La préparation du remède se fait à partir des « noix » récoltées à maturité, broyées et macérées dans l'eau alcoolisée. On laisse macérer l'ensemble à l'abri de la chaleur et de la lumière pendant 8 jours en remuant plusieurs fois par jour. On filtre et on extrait à la presse à froid le reste de liquide : c'est la teinture-mère que l'on va diluer et dynamiser de façon classique.

III - TOXICOLOGIE

• AIGÜE

Le goût très amer de la strychnine joint au fait qu'on ne trouve pas si facilement la noix vomique au coin des rues fait que les intoxications sont essentiellement accidentelles et aigües. Les symptômes sont ceux d'une hyperexcitabilité médullaire. Des accès tétaniformes aboutissant ou non à des convulsions surviennent soit d'emblée, soit au moindre stimulus (contact, bruit, vent...). Il peut y avoir des crises d'apnée. Il n'y a pas de modifications au niveau du psychisme ou de la conscience.

La violence des contractures provoque des lésions des fibres musculaires et engendre donc une élévation des enzymes correspondants (CPK= créatine-phosphokinase , LDH = lactico-deshydrogénase) . La strychnine se retrouve dans les urines où elle peut être dosée. Le traitement consiste à tenter de limiter les contractures (Diazépam , barbituriques souffrés) et en cas d'échec à curariser l'animal sous assistance respiratoire après intubation.

La description de l'intoxication à la noix vomique par Kaufmann telle qu'elle est rapportée dans l'ouvrage de Cerbelaud et Le Bars (p. 1231) se rapproche tellement de celle du type sensible que nous ne résistons pas au plaisir de la citer in extenso. « Suivant les doses absorbées, on observe d'après Kaufmann : de l'hyperesthésie : œil vif et brillant, port superbe de la tête, oreilles très mobiles ; de l'hyperesthésie : anxiété, peur, photophobie, sensibilité exagérée de la douleur. Tremblement des membres, marche pénible puis commence la période des convulsions tétaniformes : trismus, raideur des membres, tête en avant ; un attouchement, un courant d'air sur la région dorso-lombaire engendre des attaques tétaniques : l'animal saute en hauteur ou en avant, comme mû par un ressort. Il tombe ensuite sur le sol, étend ses membres, les porte en arrière, la queue est relevée fortement, la colonne vertébrale voûtée, l'encolure tendue, la tête rejetée en arrière, vers la partie postérieure du cou (type opsthotonos). Ces convulsions tétaniformes deviennent de plus en plus fréquentes et prennent une intensité effrayante, si la dose de noix vomique absorbée est élevée. La respiration cesse, le cœur continue à battre encore quelques instants et l'animal meurt asphyxié.

• CHRONIQUE

Inconnue car l'intoxication est essentiellement dûe à des suites de surdosages ou d'accidents.

• PHYSIOLOGIE CONNUE DE L'INTOXICATION

Il semble que la Strychnine et son analogue la Brucine agissent en bloquant les récepteurs du glyco-colle (acide amino-acétique ou glycine) lequel agit comme neurotransmetteur inhibiteur des motoneurons des cornes antérieures de la moëlle épinière à un niveau post-synaptique. Il en résulte des contractures, des spasmes musculaires . La toxine tétanique aboutit au même résultat en bloquant le relargage du glyco-colle.

IV - USAGES NON HOMEOPATHIQUES

1 – POISON DE PECHE

Pendant longtemps on a mélangé la poudre des graines broyées à de la mie de pain pour former des boules d'appât. Ces dernières étaient jetées à l'eau et consommées par les poissons, qui s'en retrouvaient paralysés, en surface, flottant ventre en l'air. Il restait simplement à les ramasser.

2 – TOXIQUE ET PESTICIDE

On a longtemps utilisé la noix vomique puis la strychnine comme pesticide en la mélangeant à des appétents et des produits inertes et insolubles (rodenticides, taupicides, corvicides...)

Il fut un temps où la strychnine était utilisée en intraveineux pour pratiquer des euthanasies animales. La souffrance engendrée a fait abandonner le procédé au profit du sulfate de magnésium à saturation injecté assez rapidement dans la veine. (L'animal s'effondre sous la seringue, sous l'effet du choc).

3 – PHYTOTHERAPIQUE

Cerbelaud résume l'usage de la Noix vomique ainsi que celui de la strychnine dans la formule : « médicament stimulant de toutes les grandes fonctions vitales. »

A - USAGE EXTERNE

On a ajouté de la noix vomique à beaucoup de baunes ou de liniments, calmants ou analgésiques.

B – USAGE INTERNE

Elle a été utilisée pure et en sachets comme ruminatif chez les bovins. Elle a même servi de dopant.

La poudre de noix vomique a fait partie de formules digestives, laxatives, stomachiques, tonocardiaques, reconstituants etc...

Elle a servi longtemps de tonique dans l'emphysème chronique du cheval.

L'arséniate de strychnine a été un tonique nerveux remarquable encore en usage lors de mes débuts.

V - ACTION HOMEOPATHIQUE GENERALE DU REMEDE:

Comme toutes les Loganiacées, Nux vomica a essentiellement un effet fonctionnel. Les pathogénésies, même les intoxications n'ont jamais abouti à l'apparition de lésions irréversibles. L'action se manifeste au niveau du bulbe et de la moëlle épinière avec, pour Nux vomica une prédominance sur les organes digestifs et les nerfs de la queue de cheval. On peut la résumer en deux mots : **hypersensibilité et hyperréactivité avec une forte tendance aux crampes et contractures.**

Nux vomica exagère tout : stimulus et réponse.

VI - MODALITES, PERIODICITE, ETIOLOGIES:

1 - AGGRAVATIONS

le matin de bonne heure

Par le froid

Par la chaleur de l'été, par le soleil, en chambre chaude

A l'air libre, par les courants d'air, par le vent

En menant la grande vie

Par le café, les excitants et stimulants, par l'alcool, les drogues, le tabac
Par les **habitudes sédentaires**, la débauche, les excès de toutes sortes
Par les stimuli sensoriels (odeurs, bruits, musique, contact, pression y compris des vêtements)

Par des émotions (chagrin silencieux, colère, choc affectif, vexation, déception, sensation d'honneur blessé)

Après manger

Par le mouvement⁺⁺⁺ qu'il n'aime guère⁺⁺⁺ (sauf rares exceptions⁺)

À la pleine lune⁺

En lune montante ⁺⁺ ou descendante⁺⁺

2 - AMELIORATIONS

Par les éliminations (il y a une très nette et brève amélioration après la selle)

Par la sieste, une période de sommeil, le repos même bref.

Par des boissons chaudes, le lait, des graisses

Par une atmosphère humide (sauf névralgie faciale)

En restant couché, surtout sur le côté

Par une pression forte ; Par des enveloppements de la tête

Par des suées froides (soulagent toutes les peines)

En chambre chaude

3 – PERIODICITE

En général ⁺⁺

Quotidienne⁺ ou tous les deux jours⁺

Toutes les 4 semaines⁺⁺⁺

4 - ETIOLOGIES

Abus de café,
indigestion

Intoxication (alimentaire, iatrogène voire bactérienne : tétanos)

Colère

Sédentarité

Chagrin

VII - SYMPTOMES HOMEOPATHIQUES

1 - PSYCHISME ET EMOTIONNEL

Nux vomica est un hypersensible à tout stimulus sensoriel mais également à tout stress émotionnel. Très sthénique, tendu, irritable, impétueux, impatient, agité, il brûle sa chandelle par les deux bouts. Il supporte difficilement les limitations et tolère mal les défis. Contradiction, grossièreté, mépris, critique le mettent hors de lui, ce qui ne le gêne pas pour exercer ces défauts envers les autres. . Il a horreur de la compagnie mais en a également besoin.

Il s'effraye presque aussi vite qu'il se fâche. Facilement vexé et querelleur, il peut cependant être la proie de chagrin silencieux, voire même compatissant mais toujours avec une nuance un peu violente. Sa mémoire peut lui jouer des tours.

Ses sens très aiguisés ou plus rarement estompés, le font réagir exagérément à la lumière, aux odeurs, aux bruits (même les plus légers) , au contact, à la pression, au froid, au vent, à l'orage. Très frileux, il est souvent malade en hiver ou suite à des excès de table ou de travail. Il se surcharge volontiers de travail, veut tout faire à la fois,

s'épuise et se retrouve prostré ou affaibli. Une attitude classique chez lui c'est de prétendre : « Ils sont trop nuls (ou trop lents, ou trop peu consciencieux, ou ...) Il faut vraiment que je fasse tout moi-même. » Pour tenir le choc il a alors recours à des stimulants (excitants, café, alcool etc...) qu'il supporte mal et voit alors sa santé se détériorer sous l'effet de cette auto-intoxication.

2 - SYMPTOMES GENERAUX

SOMMEIL

Le sommeil est aussi agité que ses rêves et que l'esprit de notre sujet. Il se réveille volontiers vers 3 heures du matin et ne se rendort que peu avant le réveil. Bien entendu il se réveille maussade, de mauvaise humeur et dépressif. Comme il a mal dormi, il est somnolent après les repas et dans la soirée. Il éprouve dès lors le besoin de recourir aux excitants (alcool, café ...).

Un bref sommeil l'améliore mais n'allez pas le réveiller car les réactions peuvent être brutales.

THERMOREGULATION

L'appareil digestif encombré, le cerveau débordant, le sommeil imparfait et agité, Nux-vomica a froid. Très frileux, il frissonne encore plus en fin de nuit. Il veut être couvert.

La sueur, volontiers aigre peut ne se manifester que d'un côté du corps.

3 - SYMPTOMES REGIONAUX

TETE

Les céphalées, surtout au réveil, sont aggravées par l'effort, par les excitants ou au grand air. Ils peuvent se terminer par des vertiges avec perte de connaissance, surtout le matin au réveil. Mal de tête suite d'insolation. Les colères se traduisent par une congestion de la face et du scalp. Il y a une grande sensibilité du cuir chevelu au toucher.

Congestion cérébrale associée à des hémorroïdes chez l'homme.

La douleur céphalique peut entraîner le besoin de presser le front contre un mur.

ORGANES DES SENS

YEUX

Sécheresse et spasmes dominant le tableau et aboutissent à de l'inflammation: c'est le phénomène de l'« Œil rouge », injecté avec vaisseaux apparents.

Photophobie surtout le matin au réveil.

Une impression de sécheresse précède les inflammations : Névralgie, névrite, conjonctivite printanière

Une paralysie voire l'atrophie du nerf optique sont possibles

La raideur des muscles palpébraux rend les mouvements des paupières très difficiles

OREILLES

Hyperesthésie douloureuse : il y a des douleurs et de l'irritation par suite de bruit. Les douleurs sont pires lorsque le patient est couché

Prurit, sécheresse et sensibilité de l'oreille externe.

NEZ

Rhume. Le nez est bouché surtout la nuit et ce, après une exposition à un air froid et sec. Pourtant il y a aggravation en chambre chaude.

Coryza : le nez coule dans la journée, il est bouché la nuit ou en plein air

Reniflements. Écoulement unilatéral. Coryza aggravé en chambre chaude, amélioré en plein air.

Éternuements violents pouvant aller jusqu'à entraîner l'avortement
(Vermeulen)

Epistaxis matinal ou pendant le sommeil.

L'odorat est très aiguisé. L'animal est hypersensible aux odeurs fortes. L'évanouissement dû à une forte odeur a été signalé en médecine humaine. (cf Phos. et, pour l'odeur de nourriture : Colch)

Les marges des naseaux sont irrités, à vif.

GOUT

Le sens du goût est modifié. Une sécheresse de la bouche est accompagnée d'accumulation salivaire dans le gosier.

FACE ET EXPRESSION

Une névralgie infra-orbitaire s'accompagne de larmoiement.

Les mâchoires sont bloquées, en contracture

Acné consécutive à des excès alimentaires

Enflure intermittente des joues. Douleurs tiraillantes irradiant vers l'oreille.

Les lèvres pèlent douloureusement.

Petites papules prurigineuses au menton.

L'expression peut être modifiée : air maladif, de détresse ou prématurément vieilli.

Tressaillements musculaires et spasmes.

SYSTEME DIGESTIF

BOUCHE

Grande sécheresse de la bouche, sans soif, mais avec accumulation de salive dans le gosier. L'intérieur de la bouche, la langue et le palais sont couverts de mucus et donnent l'impression d'être à vif.

Petits ulcères ; petites vésicules douloureuses sur la langue.

Gencives scorbutiques : enflées, blanches et saignant facilement.

Salive sanguinolente essentiellement la nuit. L'animal crache du sang coagulé.

La langue est propre dans sa moitié antérieure, couverte d'une épaisse fourrure blanche en partie postérieure. Ses bords sont craquelés. (à confirmer cliniquement en vétérinaire)

Douleurs dentaires améliorées par des boissons chaudes, aggravées par le froid ou l'exercice intellectuel.

Douleurs aggravées après boire et après manger.

La langue est comme lourde et gêne la parole.

Trismus

GOSIER

La luette est enflée. Petits ulcères.

Le gosier donne l'impression d'être à vif, de brûler comme après des renvois acides.

Sensation de chatouillis le matin au réveil ; de constriction dans la journée.

Douleur en avalant , surtout en déglutissant à vide.

Douleurs irradiant vers l'estomac.

ESTOMAC

Nausées le matin , après manger. Nausées et vomissements ;

Flatulences, eructations, pyrosis, Dyspepsie.

Beaucoup de renvois ; hoquet ; hoquet suite d'excès alimentaire.

Lourdeur et douleur dans l'estomac ; toute la région est très sensible à la pression. L'épigastre est ballonné. L'estomac est surchargé après le repas.

La tête est lourde, l'humeur hypochondriaque, surtout après manger.

L'animal éprouve le besoin de vomir et n'y arrive pas (confirmé chez le chien J.M.)

Il y a aggravation par le repas, surtout quelques heures après.

Nausée et vomissement chaque matin avec humeur dépressive.

Plus les nausées dominant sur le vomissement et plus le patient est Nux

vomica. **C'est le maître-remède de l'indigestion mais ce n'est pas le seul !**

DESIRS ET AVERSIONS ALIMENTAIRES

Plus de 130 rubriques mentionnant Nux-vomica en relation avec les aliments et la boisson figurent dans le «Complete Repertory» . Ce jouisseur impéteux et impatient adore les excitants, ne les supporte pas et en arrive à les abhorrer. C'est le cas des alcools, de la bière (ce qui ne l'empêche pas d'avoir la bière légère en aversion au plus haut degré, seul Ferrum est dans ce cas mais au plus faible degré), du café (qui l'aggrave mais peut l'améliorer), des graisses etc...

Faut-il dès lors s'étonner que Nux vomica soit le remède le plus fréquent dans les suites de « troisième mi-temps »

ABDOMEN

Surcharge hépatique avec congestion portale.

Hernie inguinale ou ombilicale normalement chez le jeune, hernie étranglée

Invagination intestinale.

SYSTEME RESPIRATOIRE

NEZ

Le coryza aqueux dans la journée, bouche le nez la nuit.

Reniflements, sensation que le nez est bouché.

Eternuements violents

Aggravation à l'intérieur, amélioration en plein air.

Epistaxis matinal ou pendant le sommeil.

Les marges des naseaux sont à vif, comme ulcérés par un jetage âcre.

LARYNX

Irritée, sèche surtout après inhalation d'air froid.

Petits ulcères dans la gorge.

La luette est enflée.

La voix est rauque. Catarrhe

Accumulation de mucus épais et tenace dans le haut de la trachée.

POUMONS ET BRONCHES

Asthme avec sensation de plénitude stomacale, le matin ou après le repas.
Respiration oppressée.

La toux est sèche, dure, hachée, l'expectoration du mucus adhérent, se fait difficilement. Améliorée par une boisson chaude, elle est par contre aggravée le matin, en se levant, par un exercice physique, le froid ou encore en position couché sur le dos (mucus envahissant)

LA POITRINE

Il y a une sensation d'oppression, de constriction avec parfois l'impression que les tissus sont à vif (difficile à constater chez l'animal) Le mucus est difficile à expectorer. Des névralgies intercostales sont possibles.

CŒUR ET APPAREIL CIRCULATOIRE

Une émotion, des études trop prolongées, un repas (forcément copieux ou riche) ou l'absorption de stimulants peuvent engendrer des palpitations. Palpitations en se couchant. Crise d'angine de poitrine.

Le pouls est rapide et irrégulier.

APPAREIL LOCOMOTEUR

DOS

Des frissons froids courent le long du dos.

Nux vomica connaît bien des problèmes du haut en bas de sa colonne vertébrale. Sensation de brûlure, de chair à vif, névralgies, raideurs, lumbago, parésies, voire paralysies.

Paralysie des nerfs de la queue de cheval (cf Caust. & Phos)

Les douleurs sont aggravées la nuit, en position couchée. Elles peuvent irradier vers les hanches ou aller du bas du dos vers les épaules. La position assise est douloureuse. Opisthotonos.

EXTREMITES

Crampes, raideurs des mollets, craquement des articulations notamment des genoux pendant le mouvement ;

Bras et mains s'endorment, sont paralysés ou subissent comme des chocs électriques.

Le patient traîne les pieds, doit s'arrêter, les pieds semblent céder sous lui. Debout, il est instable.

Chorée.

VIII - INDICATIONS - EXEMPLES D'UTILISATION CLINIQUE :

- Nervosité avec irritabilité, hypersensibilité et réflexes exagérés.
- Début de grippe avec frissons non calmés par la chaleur, chez un irritable, hypersensible
- Dyspepsie avec congestion portale (gros mangeur ou suite d'aliments riches, excitants)
- Antipéristaltisme (niveau digestif, miction, règles & accouchement)
- Suite d'abus alimentaires

- Antitoxique après abus médicamenteux chez un sujet aux réflexes et à la sensibilité exagérés
- Début de rhinite avec éternuements, naseaux secs, Nez coule le jour, bouché la nuit.
- Toux sèche épuisante améliorée en buvant chaud
- Spasmes, choré, convulsions, tétanos
- Rhumatisme chez un arthritique hépatique ; lumbago ; sciatique
- Parésies , paralysies de l'arrière-train

IX - RELATIONS MEDICAMENTEUSES

1 - SUITE MEDICAMENTEUSE FREQUENTE

Nux vomica → Sepia → Sulphur

2 - COMPLEMENTAIRES

Arn., Bry., Calc., Carc., Cham., Con., Dros., Kali-c . Lyc., Merc., Phos., Puls., Rhus-t. ; Sep., Sulph. ;

3 - SUIVENT BIEN :

De nombreux remèdes dont : Act-sp. ; Aesc ; Aeth. ; Agar., Aloe , Aran., Ars., Ars-met., Bell., Bry., Cact., Calc., Carb-v., Cham., Chin., Chol., Cinnb., Cob., Cocc., Colch., Coll., Diosc., Euphr., Ferr-p., Hep., Hyos., Ign., Ip., Iris , Kali-c., Kalm., Kreos., Lach., Lyc., Mag-m., Mag-p., Nat-m., Op., Phos., Ph-ac., Plat., Plb., Podo., Psor., Puls., Rhus-t. ; Sep., Stann., Stry-n., Stry-p., Sulph., Sul-ac., Verat., Xanth.

4 - INIMITIES

Acet-ac. (avant ou après Nux-v); Aesc., Aster., Camph., Caust., Cham., Coff., Ign. (parfois), Nux-m., Op., Tab., Zinc (freine l'action de Nux vomica)

5 - ANTIDOTES

Acet-ac., Acon (pour l'hypersensibilité) Aeth (spasmes pyloriques des jeunes), Ambr. , Ars., Bell., Camph. (également lors d'empoisonnement), Cham.(très mécontent et irritable) , Cocc. (paralysies) , Coff. (céphalées, anorexie), Coff-t., Euph., Ign., Iris , Lach., Op., Pall., Plat., Puls.(également lors d'intoxication), Solid.(agg. Dûe à Nux-v lors de dysfonctionnement hépatique), Stram., Sulph.(aussi lors d'intoxications), Thuj.(besoin inefficace d'uriner), Zinc

X - CONCLUSION

1 - GRANDS SIGNES D'APPEL DU REMEDE

CIBLES MAJEURES

SYSTEME NERVEUX

Action en deux phases

Système nerveux cérébrospinal :

d'abord une grande excitation avec hyperesthésie (tous les sens et surtout le toucher), hypersensibilité notamment à la douleur, hyperréflexivité aboutissant à des spasmes, des contractures tétaniformes.

Ensuite une phase dépressive avec des parésies , de la paralysie possible.

Système nerveux autonome, surtout dans la sphère digestive :

D'abord l'excitation motrice spastique avec nausées, vomissements, accélération du transit, antipéristaltisme ; le tout avec des sécrétions légèrement augmentées (suc stomacal, bile, suc pancréatique).

Puis vient la phase dépressive marquée par la stase portale.

MUQUEUSES

Elles sont le siège d'une sécrétion catarrhale modérée.

SIGNES ETIOLOGIQUES

Intoxication par le régime, le surmenage, les excitants, les médicaments, la sédentarité.

Le froid sec (dans les cas aigus)

PSYCHISME

L'irritabilité allant de l'impatience et de l'intolérance à la contradiction, aux impulsions agressives voire aux impulsions homicides.

Puis la dépression par surmenage et sédentarité, avec anxiété, idées de suicide et crainte de la mort. Le temps ne passe pas assez vite.

SIGNES GENERAUX

Hypersensibilité à n'importe quoi

Intolérance au froid

Spasmes et antipéristaltisme , d'où des besoins inefficaces (urines, selles) avec ténésme

Douleurs élançantes avec secousses, crampes et faux besoins.

MODALITES

Aggravation au réveil, le matin, par temps sec, par le vent , le froid, par les courants d'air, le surmenage, les médicaments

Amélioration par le repos, la chaleur, une sieste.

2 - KEY-NOTES

Nux vomica a certes de nombreuses céphalées mais la très grande majorité de ses problèmes physiques se situent en dessous (ou en arrière) de la ceinture, en commençant par les signes digestifs.

Irritable et impulsif, il ne supporte pas d'être regardé fixement.

Hypersensible, hyperréflexif, impulsif.

C'est un constipé aux besoins inefficaces par antipéristaltisme.

Aggravé le matin au réveil, il est amélioré par un sommeil même bref.

3 - PROFONDEURS D'ACTION DU REMEDE

Nux vomica est plutôt psorique.

Remède d'action modérément profonde il peut rendre de bons services pour éclaircir un cas compliqué par des traitements antérieurs inefficaces ou lors d'intoxication aussi bien endogène qu'exogène..

4 - CARICATURE, PONT-AUX-ANES

Nux vomica exagère tout et partout. **C'est le remède de l'Hyper ! !**

Hyper Bouffe
Sensible
Réflectif
Colérique
Spastique
Intoxiqué

C'est le remède majeur de la surbouffe et de la sédentarité

Céphalées mises à part, la majorité de ses problèmes se passent géographiquement en dessous de la ceinture.

XI - CAS CLINIQUES

1 – “ JENNY ” LA CHATTE DESTRUCTRICE

PRESENTATION DU CAS

La chatte “ Jenny ” est un patient au sujet duquel j'aimerais vous entretenir. Sa propriétaire aimait beaucoup “ Jenny ”, fait indispensable car l'animal lui mettait patience et porte-monnaie à rude épreuve. Déjà toute jeune elle était très agressive lorsque quelque chose ne lui convenait pas tout à fait. C'est ainsi que, par simple colère, elle jetait les bibelots des étagères, quand pendant la journée, sa maîtresse était au travail. Lorsque les étagères étaient suffisamment débarrassées, elle mettait le papier peint en lambeaux. Lorsque, le soir la propriétaire rentrait du travail, elle ne trouvait pas “ Jenny ” ou alors seulement avec beaucoup de difficultés. Apparemment il y avait des restes de mauvaise conscience. De toutes façons, la chatte se sentait coupable et voulait se soustraire à une punition éventuelle.

Professionnellement, la propriétaire était toujours absente dans la journée. L'anamnèse révéla que la chatte était très sensible au bruit. Lorsqu'il y avait du tapage, “ Jenny ” se cachait en un éclair. Son appétit était toujours très bon. Elle n'avait aucun problème avec son système digestif. Même les aliments nouveaux et inhabituels n'entraînaient ni vomissements, ni diarrhée.

Nous n'avons pas pu déterminer si la chatte vidait les étagères parce qu'elle ne voulait pas rester seule, ou si elle y était incitée par du tapage.

TRAITEMENT

À cause de l'irritabilité de la chatte, de sa sensibilité au bruit, de son éventuelle incapacité à rester seule et du bon appétit, on administra à “ Jenny ”, une injection de **Nux vomica 200 DH**.

S'en suivit une primo-réaction de trois jours pendant lesquels la chatte se cachait de peur, manifestait également une peur des personnes inconnues et se révélait encore plus sensible aux bruits.

Ce n'est qu'ensuite qu'apparut un vrai changement positif du comportement : il n'y eut plus d'étagères vidées ; la tapisserie put se reposer – la propriétaire également.

Au bout d'une semaine environ, l'effet diminua. On injecta une dose unique en 1000 DH, dont l'effet persista environ 3 mois. Il y eut encore besoin d'injections à des intervalles de plus en plus longs.

Il est intéressant de noter que c'est l'hypersensibilité au bruit qui constituait le premier symptôme à réapparaître et à signaler le besoin d'une nouvelle injection.

Mezger dans sa matière médicale écrit fort justement : « A la moindre occasion la pression se fait jour par une explosion de colère. Les organes des sens sont hypersensibles à la lumière, au bruit, aux odeurs et au contact.

Se fâche pour des broutilles, cherche querelle. Tendance à la violence, aux crises de rage, agressif jusqu'à en venir aux mains. »

DIAGNOSTIC DIFFERENTIEL

Dans le cas ci-dessus, pour le diagnostic différentiel, **Chamomilla**, **Belladonna** et **Bryonia** peuvent aussi entrer en ligne de compte. Les trois remèdes sont hypersensibles au bruit.

Chamomilla a souvent un problème de hiérarchie. Il y a une rivalité qui est résolue avec de la dominance et de l'agressivité. **Chamomilla** se comporte comme un enfant mal élevé qui devient destructeur pour attirer l'attention. Il est hypersensible. La douleur le met en rage. Contrairement à **Nux vomica**, **Chamomilla** a comme modalité une aggravation le soir.

Belladonna aussi est très sensible aux impressions sensorielles. Psychiquement, il peut en arriver à la panique, aux crises de rage ou au délire. Mais il s'agit là, bien plus d'états incontrôlés que d'une vidange volontaire des étagères. De plus, chez Belladonna on retrouve généralement une inflammation corporelle massive qui entraîne des symptômes typiques, comme les suees, un pouls bondissant, une peau chaude et rouge, de l'œdème, de la douleur et de la fièvre. **Belladonna** aussi peut avoir pour modalité une aggravation le soir.

Bryonia est tout aussi coléreux et irritable que **Nux vomica**, mais ici aussi les modalités permettent une distinction. **Bryonia** est amélioré dehors, en plein air, ce qui n'attire guère Nux vomica. Je ne puis m'attarder sur les symptômes corporels qui vous sont certainement connus et peuvent également contribuer au diagnostic différentiel.

Andreas Koch-Emmery; DVM ; D – Hamburg

2 - AKASHI, DOGUE DU TIBET A PROBLEMES

Akashi Sri Yogananda est un dogue du Tibet mâle, né le 11-1-1992 et appartenant à Mme Felicitas B... de W... . Pour sa race, c'est un grand et beau chien, solide, avec un pedigree allemand long comme le bras.

PREMIERE CONSULTATION : LE 3 – 1 – 1994

J'ai fait la connaissance d'Akashi en été 1993 quand j'ai été appelé par Madame B... pour soigner son cheval. Il m'avait accueilli à l'entrée de la propriété en venant me flairer soigneusement, reniflant ma main tendue, puis allant ostensiblement marquer son territoire en levant la patte sur le pilier du portail grand ouvert. Depuis 2 à 3 mois, il mange de plus en plus mal. Il se gratte la base de la queue depuis quelques semaines ; la région périnéale le démange mais il n'aime pas que l'on y touche. (Il découvre ses crocs lorsque je fais une tentative) Il n'aime pas trop qu'on le dérange. Il a un peu maigri mais reste en forme malgré tout. Akashi est déparasité régulièrement (puces et vers) sans problème particulier. Il mange des croquettes du commerce. Il est calme (très !) et affectueux.

Il se révèle cependant impressionnant quand il va à la rencontre de l'étranger pour l'identifier avant de le laisser rentrer dans la propriété et de l'accompagner en le surveillant avec attention. Quand il s'assoit, on entend comme un craquement au niveau du bassin. Depuis toujours, il est très aggragé par le vent qui le rend nerveux.

SYMPTOMES NOTES, DISCUSSION ET REPERTORISATION

0 - Toute l'attitude d'Akashi révèle un chien sur de lui, un peu provocateur et bien dans sa peau. Ceci n'apporte pas grand chose à l'homéopathe, certes, mais le profil général doit se refléter dans la pathogénésie du remède.

1 - Pour un dogue du Tibet, race normalement assez réservé, Akashi se révèle nettement plus affectueux et surtout plus calme que la moyenne. Page 70 du répertoire de Kent (6^{ème} édition indienne) on trouve la rubrique "*Quiet disposition*" [Page 14 dans la traduction d'Edouard Broussalian : "*Calme*"] avec une sous-rubrique intéressante, mais à garder en réserve et surtout à confirmer soigneusement avant usage, car elle ne propose qu'un seul remède : NUX-V : "*Quiet wants to be, desires repose and tranquillity*" [Kent p. 70, retrouvé page 104 de la traduction sous les termes "*Tranquillité, désire le repos et la tranquillité*", avec CON., NUX-V et SULF.]

2 - Le prurit périanal est un symptôme bien objectivable mais qui ne préjuge pas du diagnostic clinique. (Kent page 623 "*Rectum, itching, around anus*") [page 744 : "*Rectum, Prurit, région anale*" dans la traduction d'Edouard Broussalian]

3 - Par contre, l'aggravation par le vent, sans raison apparente, symptôme bien marqué ici, est un signe réellement intéressant pour l'homéopathe, car caractéristique d'un individu. (Kent p. 1422 : "*Generalities ; Wind*") [Trad. Broussalian page 1609, "*Généralités ; Temps, par trmps de vent...*"]

4 - Le craquement au niveau de l'arrière-train, franchement audible est confirmé et localisé plus précisément aux hanches, lorsque l'on a une main posée sur la croupe du chien au moment où il s'assoit. Il n'a pas été pris en compte pour la première répertorisation mais s'intègre fort bien dans le puzzle symptomatique de notre anamnèse. (Kent page 970 : "*Extremities, Cracking joints in*") [Trad. Broussalian page 1165 : "*Craquements articulaires*"].

5 - Cette remarque est aussi valable pour les résultats (non contrôlés) du diagnostic radiologique de la dysplasie coxo-fémorale. (Kent page 1017 : "*Hip-joint disease*") [ou Broussalian ; page 1312 : "*Affections de l'articulation de la hanche*"]

La répertorisation est basée sur les symptômes 1, 2 et 3

	Agn.	Berb.	Bry.	Buf-s.	Fl-ac.	Lyc.	Mez.	Nat-s.	Nux-v.	Op.	Petr.	Sep.	Sulph.	Tarax.
1						1			1		1			
2	1	2	1	1	2	1	2	1	2	1	3	1	2	3
3			1			1			2		1		1	
Total	1/1	2/1	2/2	1/1	2/1	3/3	2/1	1/1	5/3	1/1	5/3	1/1	2/1	3/1

Cette présélection nous donne LYCOPODIUM et surtout NUX-VOMICA et PETROLEUM. Il reste à faire le diagnostic différentiel. Les trois figurent aussi dans les deux rubriques

non prises en compte. NUX-VOMICA correspond bien à un animal sur de lui, actif et légèrement provocateur. LYCOPODIUM par contre manque terriblement de confiance en lui et cache sa peur sous une agressivité provocatrice que je n'ai pas ressentie chez Akashi. Il paraît aussi souvent plus vieux que son âge, ce qui n'est pas le cas ici. PETROLEUM au mois de janvier, un jour d'humidité froide, s'annoncerait de loin par sa mauvaise odeur et un poil piqué ou hérissé, alors que le chien arbore une fourrure magnifique. Enfin ni PETROLEUM ni LYCOPODIUM ne dégagerait cette impression de puissance retrouvée chez Akashi.

PREMIER TRAITEMENT ET SUITES

On donne donc NUX VOMICA 6 granules en 30 CH.

Après la prise de remède, le chien dort toute la journée puis commence à aller mieux. Mme B... dit qu'il n'est plus aussi peureux : "Maintenant il a du répondant !" (*"Er ist jetzt persönlich ansprechbar !"*). Il n'a plus peur du vent. Les craquements articulaires, toujours perceptibles auraient diminué en intensité.

CONSULTATION SUIVANTE

Le 24 janvier 1994 Madame B... vient me représenter son chien car le cliché radiologique demandé par le Club Allemand du Dogue du Tibet a été interprété et le chien est catalogué dysplasique (stade C à D, en fait il y a une subluxation sans déformation de la cavité acétabulaire ni déformation de la tête fémorale.

Venu pour cause de dysplasie coxo-)fémorale, il repart avec un traitement de 10 jours de CALCAREA FLUORICA 5 CH , 3 granules matin et soir (but : renforcer les ligaments articulaires) ; à faire suivre huit jours plus tard d'une dose unique de NUX VOMICA MK. Tout semble s'arranger : il n'y a plus ni prurit ni peur du vent, ni surtout de craquements perceptibles à l'oreille.

Le 16-5-1994 les craquements articulaires recommencent.

Le 26-8-1994 le chien du voisin, le grand copain d'Akashi meurt, écrasé sous une voiture. De plus, sa maîtresse est partie 8 jours en vacances. Depuis Akashi est triste et joue les indifférents. Une dose de NUX VOMICA 30 CH et tout repart ! Même les craquements semblent s'améliorer, sans disparaître pour autant. (Kent page 51 : "*Grief, ailments from*" : Nux-v y figure au deuxième degré parmi 32 remèdes, Traduction Broussalian, page 17 : id. parmi 34 remèdes sous la rubrique "*Chagrin*")

DISCUSSION ET SUITE

Certes NUX-VOMICA figure parmi les remèdes d'affection coxo-fémorale (au deuxième degré) mais je préfère appuyer son action par celle, plus spécifique sur les tendons du remède constitutionnel CALCAREA FLUORICA, qui est donné pendant une dizaine de jours à cause de l'âge quasi adulte du chien et du temps de réponse de son squelette. (Les craquements en effet accompagnent une pathologie plus tendineuse qu'osseuse d'où l'intérêt du Fluor)

Il est par contre plus inhabituel de retrouver NUX VOMICA dans les suites de chagrin même si il figure au deuxième degré dans la rubrique du Kent.

Le 16-5-1995 j'apprends au téléphone que les craquements recommencent. Madame B... sur mes conseils redonne une dose de NUX VOMICA MK , puis XM K . Les deux restent sans effets.

QUINZE JOURS PLUS TARD

Le 30-5-1995 : depuis environ 2 mois Akashi se fâche de plus en plus. Les yeux commencent à couler un peu (mucus + larmes). Les craquements aux hanches reprennent de plus belle. Il agresse maintenant sauvagement les voitures qui passent et essaye de mordre les pneus ... Le vent ne le dérange plus mais il a maintenant très peur de l'orage, des coups de feu etc... Il n'obéit plus du tout et vient quand ça lui chante. Il sent venir l'orage et alors devient comme fou. Il examine et renifle longuement chaque parcelle de nourriture avant de la prendre et de l'avalier.

NOUVELLE REPERTORISATION

Le tableau clinique a bien changé.

0 - Toujours dominant, le chien est maintenant bien plus nerveux et irritable.

1 - La sensibilité au vent a disparu, remplacée par la peur de l'orage que le chien sent venir. (Kent page 1403 : "*Generalities : Storm, approach of a* ") [Traduction Edouard Broussalian page 1609 : "*Généralités ; Temps, orage ou tempête, à l'approche de ...* "]

2 - Une hypersensibilité au bruit est maintenant évidente (Kent page 79 : "*Mind, Sensitive, noise* ") [Trad. E. Broussalian page 96 : "*Psychisme, Sensibilité, bruit au ...* "]

3 - L'appétit est devenu capricieux. Une certaine méfiance semble se faire jour devant la nourriture : Akashi hésite, renifle, puis commence à manger et vide sa gamelle. (Kent, page 479 : "*Stomach ; Appetite, relish without, until begins to eat.*") [Trad. E. Broussalian, page 588 : "*Estomac, Appétit, Plaisir sans, jusqu'à ce qu'il commence à manger.*" : CHINA⁺, LYCOPODIUM⁺⁺⁺, SABADILLA⁺]

4 - Les craquements dans les articulations coxo-fémorales, quelque temps améliorées en apparence, semblent reprendre de plus belle et constituent un signe objectif extérieur. (Kent page 970 : "*Extremities, Cracking joints in* ") [Trad. Broussalian page 1165 : "*Craquements articulaires* "].

	Agar	Aur.	Bry.	Caustr.	Gels.	Kali-bi.	Lach.	Lyc.	Med.	Nat-c.	Nat-m.	Nat-p.	Nit-ac.	Phos.	Psor.	Puls.	Ran-b.	Rhod.	Rhus-t.	Sep.	Sil.	Sulf.	Thu.j.
1	2	1	1	1	2	2	2	2	1	2	1	1	1	2	3	1	2	3	2	2	1	1	1
2		2	2	2			2	2	2	2	2	1	3	2		2			2	3	3		
3								3															
4	1							2											3	2		2	2
	3/ 2	3/ 2	3/ 2	3/ 2	2/ 1	2/ 1	4/ 2	9/ 4	3/ 2	4/ 2	3/ 2	2/ 2	4/ 2	4/ 2	3/ 1	3/ 1	2/ 1	3/ 1	7/ 3	7/ 3	4/ 2	3/ 2	3/ 2

TRAITEMENT ET SUITE

Lycopodium ressort nettement et est prescrit en dose unique de 15 CH.

Le 2 – 6 – 1995 j'apprends par téléphone que tout est de nouveau normal. Les militaires du camp de Bitche ont même tiré au canon la veille sans que cela ne dérange Akashi. L'appétit est redevenu normal et l'humeur, au beau fixe n'a rien d'une « humeur de dogue ». Les hanches craquent moins.

Et ... je perds Akashi de vue.

NEUF ANS PLUS TARD

Le 19 janvier 2004 je revois Akashi qui depuis quelque temps présente des problèmes d'instabilité des pattes arrières. L'incoordination est telle qu'il tombe parfois quand il prend un virage. Pour avoir déjà eu l'occasion de traiter notamment des bergers allemands pour le même motif, j'attribue ces ennuis à l'âge et au vieillissement des nerfs de la queue de cheval. Quand Akashi reste debout, ses postérieurs tremblent légèrement. S'il est couché, ils sont à de longs intervalles la proie de secousses involontaires. Le chien est toujours aussi tonique que lorsque j'ai fait sa connaissance et n'hésite pas à me bousculer pour entrer plus vite. S'il marche, il trébuche même sur des gravillons.

Akashi a déjà répondu favorablement à Nux vomica. Son tonus, la parésie des postérieurs et les secousses parlent en faveur de ce remède (Awkwardness, stumbling when walking). Pour éviter de fréquents déplacements et tenter d'obtenir une réaction très profonde, de longue haleine, je décide de tenter une dose de NUX VOMICA 200 CH.

Le 23 j'apprends par téléphone que pendant 48 heures Akashi a été très fatigué et que lui qui avait toujours vécu dehors, ne voulait plus sortir que pour ses besoins hygiéniques. Au bout de ces deux jours il ressortait et se promenait beaucoup plus longtemps et souvent. J'ai quand même demandé qu'on lui offre une couverture à cause du temps et de la température extérieure (inférieure à 0 ° C)

Jacques Millemann, DVM ; Soultz-sous-Forêts

3 - UN AGNEAU A TETANOS

Le cas est celui d'un agneau appartenant à Mr. Georges G... de Schwabwiller . C'est un agneau mâle de quelques semaines castré au caoutchouc. Les testicules sont noirs, secs et atrophiés. L'animal sursaute au moindre stimulus : contact, coup de vent, bruit etc... et à chaque fois se raidit complètement, comme s'il voulait jouer les chevaux de bois. Il ne peut plus rien avaler et est si raide qu'il ne peut même plus bêler convenablement. Les maxillaires sont bloqués.

Inutile de chercher longtemps : le tableau clinique ressemble à une intoxication aiguë à la strychnine. Je prescris Nux vomica 30 CH , deux granules le matin à jeûn et pour compenser les pertes d'eau et d'électrolytes, je fais donner matin et soir un lavement d'1/2 litre d'eau additionnée de 1 cuillère à café de sel marin. L'agneau s'abreuve de nouveau seul 24 heures plus tard et ... six mois plus tard à meurt l'abattoir en tant qu'agneau pascal.

Jacques Millemann, DVM ; Soultz-sous-Forêts

4 - UNE MISE AU PRE

PRESENTATION DU CAS

« Nutella » est une jument islandaise de plus de 23 ans appartenant à Mr et Mme H... de Siegen. C'est une jument calme et affectueuse mais sans grande particularité. Un bon appétit lui a procuré une belle couche de lard. Son tempérament vif et agréable n'a rien de spécial. Elle passe son temps à boire, manger, dormir, attendre et promener ses propriétaires qui travaillent tous deux dans la même entreprise Outre-Rhin.

Ce dimanche matin vers 10 heures un coup de téléphone affolé me prévient : « Nutella » a des coliques.

ANAMNESE

Les coliques ne présentent pas grand chose de spécifique non plus : « Nutella » tape un peu du pied et secoue la tête avec impatience. Le ventre est un peu rétracté, mais aussi légèrement tendu, météorisé.

Une réflexion me vient à l'esprit pendant que je cherche en vain un symptôme homéopathique au cas : nous sommes au printemps, il fait beau et ce matin « Nutella » a été mise au pré pour la première fois de l'année. Elle s'en est donc mis plein la panse avec cette herbe jeune, juteuse et pleine d'énergie. Je tiens là une bonne étiologie.

TRAITEMENT

Il tombe sous le sens : souvent, après un beau match de rugby, en France ou ailleurs, il y a une « troisième mi-temps » festive et bien arrosée. Le remède aux dommages dûs à cet exercice est bien connu : chaque fois après une exagération on a intérêt à utiliser le roi des exagérateurs, à savoir Nux vomica. Cinq granules de Nux vomica 5 CH sont glissés entre lèvre et gencive et un quart d'heure plus tard « Nutella » est de nouveau en forme.

J. Millemann , DVM in "Dynamis" N° 4 , Juni 94 Seite 28

5 - « IGOR » LE FONCEUR

PRESENTATION DU CAS

Le 19. 11. 98 nous revoyons « Igor » , le chiot mâle Rottweiler né le 24. 10. 1993 . Il était déjà venu le 25.7. 95 de Pfastatt F-68120 et avait été traité avec Conchiolinum pour des problèmes de croissance. Cette fois, il a une éruption cutanée que le confrère allopathe du Haut-Rhin n'arrive pas à maîtriser malgré tous ses traitements aux antibiotiques et corticoïdes.

OBSERVATION ET ANAMNESE

« Igor » ne supporte pas les œufs. On ne lui donne ni os ni sucreries. Il s'est déjà retrouvé sans souffle à force d'aboyer. A cause d'une arythmie cardiaque il a été placé sous Isonergine™ tous les quinze jours, ce qui semble lui faire du bien. Il est toujours aussi affairé et impulsif. Il comprend beaucoup de mots aussi bien en Français qu'en Alsacien. Il supporte mal le temps chaud. La pluie ne le dérange pas. Dans la voiture, il se couche de tout son long dès que l'on roule régulièrement. Lorsque l'on ralentit, il se relève et veut voir ce qui se passe. En cas d'orage, il aboie. Il aurait déjà eu trois kystes prostatiques.

« Il est curieux et plein de zèle. Il a besoin d'occupation. Il est facilement hors de ses gonds. Il a déjà , avec ses pattes creusé un trou dans le siège de la voiture. En auto, il veut être devant. Derrière, il se comporte comme un fou. Il avance alors la tête et nous lèche les oreilles. Si l'on freine, il se casse la figure. »

REPERTORISATION (MacRepertory)

A - Mind : affectionate

B - Mind : impetuous

C - Mind : Occupation, diversion amel

D - Generalities : Food, eggs agg

	Nux-v	Puls	Croc	Ferr	Ars	Carb-v	Calc	Lach	Lyc	Stram	Sep	Ign	Iod	Nat-m	Nit-ac	Sulph	Anac
	8/4	7/3	5/3	5/3	4/3	4/3	3/3	3/3	3/3	3/3	6/2	4/2	4/2	4/2	4/2	4/2	3/2
A	2	3	2	-	2	1	-	1	1	1	-	2	-	2	1	2	1
B	3	-	1	1	1	2	1	1	-	1	3	-	2	2	3	-	2
C	2	1	2	2	1	-	1	1	1	1	3	2	2	-	-	2	-
D	1	3	-	2	-	1	1	-	1	-	-	-	-	-	-	0	-

TRAITEMENT ET SUITES

On donne **Nux-vomica 200 K**, une dose unique.

Je revois « Igor » le 11.9.99 . Lors d'un exercice à l'entraînement, il a bondi et s'est une fois de plus accroché de tout son poids à la manchette et est rentré à la maison, boitillant et la tête penchée. On constate à cette occasion que le relever est assez laborieux mais que tout va bien mieux après quelques pas. Donc on intervient avec une séance d'ostéopathie et 2 granules de **Rhus-toxicodendron 5 C** 2 fois par jour pendant 8 jours avec ordre d'arrêter tout traitement avec la disparition des symptômes physiques.

Le 22. 9. 99 par téléphone j'apprends qu'Igor va beaucoup mieux mais qu'il fatigue très vite et boite encore de temps en temps. Une dose unique de **Nux-v 7 CH** et tout rentre dans l'ordre en un ou deux jours.

Un an plus tard, « Igor » se porte encore comme un charme.

CONCLUSION

N'aurait-il pas mieux valu donner de suite le bon Simile que constituait Nux vomica dans ce cas, plutôt que d'essayer Rhus toxicodendron malgré les modalités d'appel ? La question reste ouverte.

Jacques Millemann ; DVM ; F - Soultz-sous-Forêts

6 - HISTOIRE D'UNE TRUCOTHERAPIE QUI TOURNE BIEN

PRESENTATION DU CAS

Tintin est un berger allemand de 7 mois, non vacciné ("Vous comprenez, on n'a pas le temps!"), qui vit en permanence à l'extérieur, dans un immense domaine clôturé. Il est présenté à la consultation le 25 septembre pour une plaie au postérieur droit. C'est mon mari (et associé) qui s'en occupe, pose un pansement et délivre une ordonnance de TotapenND.

Je revois le chien le 1^{er} octobre : depuis 2 jours il ne mange plus; il est d'ailleurs maigre comme un clou et vomit "jaune".¹ Il boit beaucoup et reste prostré à longueur de journée, lui d'habitude si vif selon le propriétaire. Il n'aurait pas la diarrhée, mais le maître n'en est pas certain. A l'examen, le chien se montre nauséux, il bave continuellement; il a une haleine extrêmement fétide; la truffe est sèche et chaude et la palpation abdominale très douloureuse.

Encore toute tremblante sur mes jeunes jambes d'homéopathe et face à un homme trop cartésien (dit-il) pour croire à cette "médecine douce" , j'injecte du PimpéranND et délivre du GastrophytonND ainsi qu'une ordonnance pour du PimpéranND en soluté buvable. Le lendemain 2 octobre, le chien m'est ramené: il va de plus en plus mal, bien que n'ayant plus vomi . Il refuse toujours toute nourriture, y compris le jambon dont il raffole. Je le garde donc à la clinique et décide de rassembler mes maigres connaissances en Homéopathie pour passer à l'acte.

RECHERCHE HOMEOPATHIQUE

J'observe donc le chien que j'ai laissé en liberté dans mon cabinet. Il est faible sur ses pattes et se couche à mes pieds où il s'endort illico. Cependant à chacun de mes mouvements, il me suit en tremblant et pleure derrière la porte jusqu'à ce que je revienne.²) Je viens de revoir Nux vomica et je me précipite sur le Quiquandon pour le relire. Je suis un peu déçue par le type "Nux vomica"³ qui ne ressemble guère au chien adorable que j'ai sous ma chaise. Par ailleurs le propriétaire m'a signalé que le chien se cache et qu'il a fallu une heure pour le trouver au fond du jardin. J'élimine ce signe psychique (avec plus ou moins bonne conscience), quand le maître ajoute qu'il a administré le traitement un peu brutalement. ***Ce signe tombe alors de lui-même : il est normal d'avoir peur de se faire brutaliser quand cela vient déjà d'arriver.***

Bref, voici ce que je lis dans le Quiquandon au chapitre "Indications cliniques" de Nux vomica: "Toute intoxication auto- ou exogène, se traduisant par des spasmes ou⁴ des troubles digestifs: indigestions, intoxications alimentaires ou médicamenteuses", et plus loin: "Une haute dilution de Nux vomica est souvent nécessaire au début d'un traitement, pour antidoter les divers médicaments allopathiques ou homéopathiques qui ont été administrés antérieurement au malade." Ma position est encore confortée par la lecture de l'observation N°2 (Quiquandon p.548). Je m'arme donc de ma seringue et injecte **Nux vomica 7 CH en intra-musculaire**. (il est 16 heures 45) Ensuite, je sors Tintin en promenade pour l'observer encore. Je suis obligée de le tirer pour lui faire faire

¹: Le vomissement est un symptôme gênant certes et spectaculaire mais parfois utile : c'est une élimination qu'il vaut souvent mieux respecter.

²: Comportement typiquement Pulsatilla : "Forsaken feeling" (i.e. se sent abandonné) voir Kent p.49 surtout s'il y a recherche de contact physique.

³ : Personnellement je trouve que (exception faite pour les Calcarea) le "type sensible" souvent décrit est décevant pour la prescription .C'est en effet juste une valeur approchée, valable statistiquement parlant. Il ne tient pas compte des exceptions et surtout il n'intègre pas l'aspect comportemental si révélateur chez nos animaux. Ainsi la description de la femme Pulsatilla mentionne le plus souvent une grande blonde, solide et mamelue au dos un peu voussé et aux yeux bleus. Pourtant il y a aussi des Africaines ou des Asiatiques Pulsatilla même si elles ne ressemblent pas vraiment aux Walkyries wagneriennes.

⁴ : J'aurais tendance à dire "et" des troubles digestifs, mais ce n' est pas être absolu !

quelques pas mal assurés; il renifle la pelouse sans conviction et semble se demander ce que je lui veux..

RESULTATS

En fin d'après-midi , il ne se lève plus et se contente de battre faiblement de la queue quand on l'approche. Mes obligations familiales me forçant à quitter la clinique, je laisse mes recommandations à mon mari, lui disant de bien observer le chien et de réinjecter Nux vomica à 18 heures.⁵

Tintin vomit de la bile à 17 h 30 et est de plus en plus mal en point. Sa maîtresse qui est passée le voir, est horrifiée par son état. Bref, je passe une très mauvaise nuit à me demander si j'ai bien agi.⁶

Le lendemain, Tintin m'accueille debout, me fait la fête et passe son temps à aboyer après chaque client qui entre. Il réclame notre présence à cor et à cri et se jette sur la gamelle que je lui présente. S'il est vrai qu'il ne mange pas beaucoup, au moins il mange! A sa sortie matinale, il trotte en reniflant chaque brin d'herbe et marque son territoire avec application.

Après l'aggravation homéopathique attendue (et redoutée) survient donc l'amélioration du psychisme. Tintin réintégrera ses foyers en fin d'après-midi, en pleine forme au grand étonnement de ses propriétaires, à qui il est recommandé de procéder à une réalimentation progressive.

CONCLUSION ET CRITIQUE :

Un entretien téléphonique avec J. Millemann ⁷ me ramène les pieds sur terre. C'est à lui que je dois la recommandation de plancher sur cet article., tant il est vrai que ma démarche relève plus de la "Trucothérapie" que de l'Homéopathie proprement dite. Après avoir délibérément écarté un symptôme psychique gênant⁸, qui ne cadrerait pas du tout avec Nux-vomica, je me suis bloquée sur le fait indéniable que Nux vomica est un puissant anti-toxique, l'intoxication au Totapen me semblant plus que vraisemblable. (J'apprendrai plus tard que Tintin a également grignoté un pinceau enduit de peinture à l'eau) . Espérons que ceci servira de leçon ***aussi bien que d'encouragement*** à tous les vétérinaires homéopathes débutants, dont je suis. Je tenterai quant à moi de rechercher

⁵ : Pourquoi ? La première dose n'a pas encore engendré la totalité de la réponse d'une part; d'autre part la durée de réaction due à une 7 CH est en général de 24 - 48 heures. Cette remarque n' a d'autre but que de vous pousser à la réflexion sur ce cas. Enfin, dans ce cas, on peut penser qu'une dynamisation plus faible aurait peut-être secoué Tintin un peu moins fort.

⁶ : Evidemment, Oui, avec le recul. Mais deux faits sont intéressants : la réapparition des vomissements d'une part, d'autre part l'aggravation physique chez un chien qui moralement semble aller un peu mieux. Je me trompe peut-être ou extrapole peut-être un peu vite n'ayant pas vu le chien, mais aimerais mettre en évidence l'un des aspects de l'aggravation homéopathique, qui pourrait se traduire par la phrase suivante: "D'accord je vais plus mal mais qu'est-ce que je me sens mieux!"

⁷ : Le vilain ! Casser ainsi un si beau rêve!

⁸ : Voir plus haut ce que je pense de ce "symptôme psychique". Ceci dit, en triturant un peu les rubriques; ce qui est évidemment formellement interdit, sous peine d'échec : voir Kent p.70 : "Quiet wants to be, desires repose and tranquillity"

dorénavant aussi les signes psychiques⁹ avant toute intervention *hasardeuse, laquelle aurait bien pu échouer ou mal tourner*

Marie FLAMME ; Dr. Vétérinaire ; F - 34 400 Lunel

7 - UN PATIENT INATTENDU ET UN VETO FRUSTRE

PRESENTATION DU CAS ET ANAMNESE

Le 30 janvier 1995 j'ai la surprise de voir arriver à la consultation vers 15 heures de l'après-midi une perruche jaune et bleue qui m'a soigneusement caché son sexe. Pour la même raison peut-être, elle s'est retrouvée baptisée du nom asexué de "Coco". A midi elle chantait encore. Maintenant elle présente de l'incoordination motrice en grimant au grillage de sa cage, rate ses prises et manque de tomber. Puis elle reste prostrée dans un coin.

D'après les commémoratifs recueillis il semblerait que ce simulacre d'ivresse soit dû à une intoxication par le produit de composition inconnue destiné au nettoyage de sa cage et oublié à la maison par le propriétaire Mr Alain S... d'Ingolsheim,

TRAITEMENT

Devant cette "ivresse" (intoxication en langage britannique) et l'absence d'autres symptômes je fais dissoudre un granule de Nux-vomica 200 K dans un peu d'eau et, assisté de Mr S... pour la contention, en verse au compte-goutte un peu dans le bec et beaucoup à côté. Puis je demande à Mr de bien vouloir attendre la fin de la consultation. Une demi-heure après, l'oiseau semble un peu mieux.

Monsieur S... reprend la cage, la perruche et un granule de Nux vomica emballé dans un morceau de papier avec pour mission de le mettre dans l'abreuvoir et de vider et nettoyer ce dernier le lendemain soir.

RESULTATS

J'avoue ne pas savoir si Mr S... a changé de produit de nettoyage mais sais que l'oiseau avait parfaitement récupéré en 48 heures. Il reste la frustration de ne pas savoir ce que l'homéopathe de service a réussi à guérir avec l'assistance de Madame la chance. Je remercie d'ailleurs sincèrement Mr Samuel Hahnemann: sans son travail, je n'aurais su que faire et me serais retrouvé impuissant.

Jacques Millemann, Dr vétérinaire

XII - BIBLIOGRAPHIE UTILISEE

1 – THERAPIE VETERINAIRE

- Cerbelaud R. & Le Bars H. : « Nouveau Manuel Vétérinaire » 1953 ; Editions Opéra , Paris

- MOLLEREAU H. , PORCHER CH , NICOLAS E & BRION A ; .« **Vade-mecum du Vétérinaire** » 9^{ème} édition , 1952 ; Vigot frères éditeurs, Paris

2 - TOXICOLOGIE

⁹ : C'est une excellente décision puisque c'est ainsi que l'on peut ensuite respecter la Loi de totalité.

- BISMUTH Chantal, BAUD Frédéric, CONSO Françoise, FREJAVILLE Jean-Pierre & GARNIER Robert : « **Toxicologie clinique** »; 4ème édition; 1987; Collection Médecine-Sciences; Flammarion édit.; Paris

3 - PHARMACOLOGIE

- BRUNETON Jean : « **Pharmacognosie - Phytochemistry Medicinal Plants** » ; 2nd Edit. ; ; 1999 ; Lavoisier Publisher New York .

4 – HOMEOPATHIE

1. MATIERES MEDICALES :

- BOERICKE William ; « **Matière Médicale** » ; 9^{ème} édition ; trad. G. Gueniot ; édit. Similia, 71 rue Beaubourg; 75003 Paris

- BOGER C.M.; « **A synoptic key of the materia medica** » (avec répertoire);1987 Jain; New-Delhi;

- CHARETTE G. ; « **La matière médicale expliquée** »; édition revue et commentée par le Dr. Rémy Beau; éditions Similia; 2000; Paris.

- CLARKE J.H.; « **A Dictionary of practical materia medica** »; 3 vol.; 2^{ème} édition; 1984; B. Jain; New-Delhi.

- HODIAMONT G.; « **La Matière Médicale et les Remèdes Végétaux** »; 2^{ème} édition; 1985;Ed. Similia; Paris.

- MEZGER Julius; « **Gesichtete Homöopathische Arzneimittellehre** »; 2 T.; 9. verb. Aufl. ; 1991; Haug Verl. Heidelberg

- NASH, Eugène : « **Repetitorium der Leitsymptome nach Körperregionen** »; Taschenbuchausgabe ; 1998 ; Karl Haug Verlag; Heidelberg.

- NASH, E.; « **Lokale Leitsymptome** »; Trad. enrichie : Schleimer J.; 1983 ; Edit. Johannes Sonntag; Regensburg.

- QUIQUANDON H.; « **Homéopathie Vétérinaire - Biothérapies** »; 1983; Le Point Vétérinaire; Paris

- REHMANN ABDUR : « **Handbuch des homöopathischen Arzneibeziehungen** » ; 2000 ; Haug Verlag; Heidelberg.

- SCHROYENS Frederik : « **1001 Small Remedies - Extracted from Synthesis 5** » ; 1995 ; Homœopathic Book Publisher ; London

- STEINGASSNER Hans Martin : « **Homœopathische Materia Medica für Veterinärmediziner** » ; 1998 ; Wilhelm Maudrich Verlag ; Wien

- VERMEULEN, Frans; « **Concordant Materia Medica** » ; Merlijn Publishers; Haarlem; The Netherlands.

- VOISIN H.; « **Matière Médicale du Praticien Homéopathe** »; 2^{ème} édition; 1980 ; Ed. : Maloine + L.H.F.

- VONARBURG, Bruno : « **Homöotanik B. 4 - Extravagante Exoten** » ; 2001; Karl Haug Verlag; Heidelberg.

2. REPERTOIRES

- WARKENTIN, D. ; « **MacRepertory** » ; 5,6,0